

L'impact du Covid-19 sur le monde du travail : télémigration, rélocali- sation, environnement

**Groupe
d'études
géopolitiques Économie**

pur, les prix de l'immobilier plus bas et les voisins moins bruyants. La généralisation du télétravail peut donc amener à une redistribution de la population sur le territoire et réduire ainsi les inégalités territoriales. Mais là encore, rien n'est moins sûr et le télétravail pourrait au contraire renforcer les avantages des plus grandes villes et métropoles. Voyons pourquoi.

De nombreux économistes et urbanistes considèrent que la nature première des villes est d'être un marché du travail (Berteaud, 2014²⁸). La taille d'une ville, d'une agglomération urbaine, dépend de la taille de son marché du travail. A première vue, cela semble militer pour une baisse des inégalités territoriales avec la généralisation du télétravail. Mais il y a deux raisons pour tempérer cela. D'abord, les villes sont aussi de façon secondaire des lieux qui concentrent les services, les écoles, les réseaux les plus influents, les centres commerciaux, etc... Ce sont des motivations suffisantes pour y habiter au-delà de l'emploi. Ensuite, seule une minorité des emplois est effectivement télétravaillable, les services à la personne ne le sont pas par exemple.

Mais surtout, la taille d'un marché du travail dépend elle-même des coûts et temps de transport en son sein. La question la plus pertinente pour déterminer l'étendue d'une ville est donc la suivante : à combien d'emplois puis-je accéder en une heure de transport ? Le télétravail expose complètement cette limite pour les personnes concernées. En enlevant les transports de l'équation et en libérant des espaces qui peuvent être réutilisés pour le logement ou les services, il peut donc au contraire favoriser le développement des plus grandes villes au détriment du reste du territoire. Avec le télétravail, la question pertinente pour déterminer l'étendue maximale d'une ville devient alors : à combien de services puis-je accéder en une heure de transport ? Or, les services, de toute nature, sont plus concentrés à la fois en quantité et qualité dans les villes. Cette étude du Center For Cities²⁹ en Grande Bretagne permet d'insister sur ce point. "Cities are places to play as well as to work" : tandis qu'environ 1,6% de la population anglaise vit en centre-ville, 10% des entreprises de service quotidien (coiffeur, médecin généraliste, etc...) et 19% des services spécialisés (caviste, avocat, otorhinolaryngologiste, etc...) y sont situés. Un cadre, incertain du caractère présentiel ou non de son emploi, préférera habiter à Paris où il sait que le bassin d'emploi sera le plus grand, ses amis proches, la consommation culturelle plus variée et les meilleures écoles pour ses enfants au coin de la rue. Ce scénario d'une augmentation des inégalités territoriales est probablement aussi incertain que celui de sa baisse mais il permet d'insister sur l'incertitude autour des effets d'une généralisation du télétravail.

28. Berteaud, A., 2014. Cities as labor markets. Marron Institute on Cities and the Urban Environment, New York University.

29. Rebecca McDonald, Lahari Ramuni and Lizzy Tan, What's in store? How and why cities differ for consumers, 2019, Centre for Cities.

C'est pourquoi le retour sur l'histoire est important pour déterminer quel scénario est le plus probable. Or, une révolution technologique a rendu possible les outils de télétravail actuels. Si aujourd'hui nous pouvons faire des réunions sur des plateformes de vidéo conférence et partager des fichiers presque instantanément afin de nous coordonner avec nos collègues et travailler depuis notre domicile, c'est suite à une série d'innovations réduisant drastiquement le coût des communications grâce à Internet. On peut donc penser que les effets du développement des réseaux internet préfigurent ceux de l'émergence du télétravail. Pour mieux comprendre comment le télétravail pourrait changer l'espace urbain, il faut donc se poser la question suivante : est-ce que la chute du coût des communications et le développement des réseaux internet a augmenté ou baissé la concentration de la richesse et des personnes dans les grandes villes ?

La réponse est entre les deux, au moins pour les États-Unis : la concentration des richesses a augmenté mais pas celle des personnes. Hsieh et Moretti (2019)³⁰ rapportent que de 1960 à aujourd'hui la concentration des personnes dans les trois plus grandes agglomérations (et qui ont aussi le plus bénéficié de cette révolution technologiques, San Francisco, San Jose et New York) a certes légèrement baissé mais la concentration des richesses a elle fortement augmenté. Pour les auteurs, c'est le résultat d'une offre de logement trop peu élastique qui a restreint la croissance des agglomérations les plus productives. Pour nous, c'est le signe qu'il ne faut peut-être pas attendre du télétravail de résoudre par magie le problème des inégalités spatiales.

Conclusion. Quelles politiques du télétravail ?

Dans cette note, on a essayé d'envisager qu'elles seraient les répercussions d'une généralisation du télétravail.

On a commencé par tenter de comprendre quelle part de la population pourrait être concernée. Si l'on s'occupe uniquement de la technique, probablement de 30 à 40% de la main d'oeuvre, majoritairement des cadres et professions intermédiaires. Si à cela on ajoute que le télétravail est peu efficace pour une part significative de ces personnes et que donc qu'il ne survivra pas au confinement, alors le télétravail n'a le potentiel, sans nouvelle révolution technique, de devenir une réalité durable que pour 10 à 20% de la population dans le meilleur des cas.

Etant donné qu'en France et dans la plupart des pays européens la part de la population qui télétravaille est de 3 à 4 fois inférieure, il s'agit déjà d'une petite révolution. On a essayé d'en imaginer quelques unes de ses conséquences.

30. Hsieh, C.T. and Moretti, E., 2019. Housing constraints and spatial misallocation. American Economic Journal: Macroeconomics, 11(2), pp.1-39.

- Pour commencer, d'un point de vue environnemental, le développement du télétravail ne peut que réduire la demande pour les transports quotidiens vers le lieu de travail et ainsi aller dans la direction d'une amélioration de la qualité de l'air.
- Ensuite, le télétravail a le potentiel d'ouvrir une nouvelle phase de la mondialisation et d'exposer les emplois les plus qualifiés à la concurrence de "télé migrants". Il faut souligner cependant que d'une part le consensus dans la littérature économique est que les flux de travailleurs migrants n'ont pas d'effet sur le salaire et l'emploi des travailleurs nationaux. D'autre part que le marché des travailleurs qualifiés est caractérisé par des difficultés importantes de recrutement qui restreignent la croissance des entreprises, en particulier les plus petites d'entre-elles. Même si "télé migrant" et travailleurs qualifiés autochtones sont en compétition, les télé migrants créent aussi des nouvelles opportunités. En ce sens, le recrutement de "télé migrant" a des chances d'augmenter la taille du gâteau plus vite qu'il en divise les parts.
- Enfin, le télétravail en décorrélant lieu de vie et lieu de travail pourrait changer la forme même des villes. Un scénario optimiste est que cela peut entraîner une réduction des inégalités territoriales en permettant un exode urbain des cadres qualifiés vers les villes moyennes et les campagnes. Un scénario pessimiste va dans le sens inverse, le télétravail expose l'une des contraintes à la taille d'une agglomération urbaine, la taille de son marché du travail, tout en ne changeant pas la concentration actuelle des services. Le précédent de la révolution internet aux États-Unis va plutôt dans le sens de ce dernier scénario.

Reste que la question de l'intervention publique face au télétravail se pose. Les États doivent-ils encourager ou freiner le développement télétravail ? En ces temps de confinement, les pays développés ont fortement encouragé le recours au télétravail comme le compromis idéal entre maintien de l'activité et la protection des personnes. Faciliter dans le futur les transitions entre travail normal et télétravail en situation de crise peut-être vu comme une politique de santé publique et de protection des travailleurs.

Doit-on aller plus loin et faciliter le télétravail, par des incitations fiscales par exemple, au-delà des situations de crise ? D'un point de vue environnemental oui certainement, même si il ne faut pas sous estimer la pollution liée aux infrastructures numériques. L'un des arguments défendus par cette note est aussi que tout protectionnisme numérique qui restreindrait le recours aux télé migrants serait déplacé. Au contraire, le télétravail est probablement une source insoupçonnée de création de richesse, en particulier pour les plus petites entreprises qui ont le plus de mal à recruter.

Mais qu'en est-il de thèmes plus terre à terre peu abordés dans cette note ? Le télétravail doit aussi être traité avec prudence et sa généralisation fera forcément des malheureux. Son développement peut avoir des conséquences sociétales profondes. On a essayé d'expliquer comment il pouvait changer la forme même des villes. La séparation entre le lieu de travail et de vie a également l'avantage de protéger les travailleurs. Protection de la vie privée d'abord. Mais aussi, travailler chez soi entraîne la perte d'une certaine sociabilité qui peut-être importante pour la santé mentale des personnes. Enfin, le télétravail remet une partie du coût de l'aménagement du travail sur le dos du travailleur et lui fait perdre les nombreux avantages matériels qu'il a à travailler en entreprise. L'accès à une cantine d'entreprise ou une photocopieuse de bonne qualité par exemple. Le lieu de travail permet enfin d'effacer certaines inégalités. Peut-on comparer la productivité d'un employé dans un studio de 20m² et celle de celui dans une maison de 120m² avec un bureau dédié ? Ce sont des questions importantes car dans une logique de réduction des coûts, certaines entreprises pourraient imposer le télétravail à des salariés qui ne le souhaitent pas. La généralisation du télétravail devra s'accompagner d'une régulation qui prendra sérieusement ces différentes dimensions.